

Quelques Poissons rares ou peu connus des côtes de Gascogne et du Roussillon

par Guy OLIVER *

Résumé. — L'auteur signale la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1838), *Oblada melanura* (Linné, 1758), *Sarpa Salpa* (Linné, 1758) sur la côte de Gascogne, de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789, sur la côte du Roussillon, et donne quelques informations sur l'abondance relative des Sciaenidae.

Au cours de nos recherches sur les parasites de poissons marins, nous avons suivi les criées aux poissons à Arcachon (Gironde) et Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) où nous avons observé quelques espèces rares ou peu connues dans les zones de pêche de ces deux ports.

CÔTE DE GASCOGNE

Nos observations sur la côte de Gascogne ont été réalisées pendant l'été, de 1971 à 1973.

SPARIDAE

Diplodus cervinus (Lowe, 1838)

PERUGIA (1897), TORTONESE (1965), OLIVER (1966), BAUCHOT et DAGET (1971) signalent la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1838) sur les côtes septentrionales de la Méditerranée.

Pour l'Atlantique, ALBUQUERQUE (1954-1956) le signale comme rare au Portugal et les stations les plus septentrionales sont Santander et San Sébastian citées par LOZANO y REY (1952). BARRIETY et PERCIER (1964) le signalent dans le « Guide du Musée de la Mer » dont les aquariums présentaient, en 1971, quelques jeunes individus capturés l'année précédente sur la plage de La Socoa, dans la baie de Saint-Jean-de-Luz (BARRIETY, *in verbis*). (Spécimen déposé dans la collection ichthyologique du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1973-60.)

Nous avons vu un pêcheur à la ligne prendre un *D. cervinus* dans le port de Saint-Jean-de-Luz. Les chalutiers d'Arcachon ramènent assez régulièrement quelques individus. En août 1973 ces captures nous ont paru relativement abondantes (collection du Muséum

* Laboratoire de Biologie générale, Centre Universitaire, avenue de Villeneuve, 66000 Perpignan.

national d'Histoire naturelle, n^{os} 1973-18, 1973-55, 1973-56). D'après les renseignements recueillis auprès des pêcheurs, la limite nord de cette espèce se situerait à hauteur de Mimizan.

Oblada melanura (Linné, 1758)

Pour les côtes françaises, MOREAU (1889) et BOUGIS (1959) ne signalent *Oblada melanura* (Linné, 1758) qu'en Méditerranée.

Sur la côte atlantique, LOZANO y REY (1952) la signale à Santander et à San Sébastian qui sont les stations les plus septentrionales connues.

En août 1973 nous avons observé dans les apports des chalutiers d'Arcachon quelques Oblades, *Oblada melanura* (Linné, 1758), capturées dans le sud de leur zone de pêche (région de Mimizan-Contis) (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n^o 1973-38).

Il semble que c'est la première fois que cette espèce est observée sur la côte atlantique française où elle était inconnue des pêcheurs. Sa présence pourrait être liée à des transgressions d'eaux chaudes, de la même manière que AMANIEU et CAZAUX (1962 et 1963) expliquent celle de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789, également abondant en août 1973.

Sarpa salpa (Linné, 1758)

MOREAU (1881), BOUGIS (1959), BARRIETY et PERCIER (1964) considèrent *Sarpa salpa* (Linné, 1758) comme rare dans le golfe de Gascogne. BAUCHOT *et al.* (1957) la citent parmi les espèces saisonnières du bassin d'Arcachon.

Quelques Saupes, *Sarpa salpa* (Linné, 1758), de grande taille ont été capturées en août 1973 dans la région de Mimizan-Contis. Très peu de pêcheurs avaient déjà vu ce poisson, mais aucun n'en connaissait le nom vernaculaire.

CÔTE DU ROUSSILLON

Les travaux consacrés à une étude d'ensemble de la faune ichthyologique marine de la région de Banyuls-sur-Mer étant peu nombreux, il en résulte quelques lacunes n'ayant pas toujours été comblées.

SCIAENIDAE

Dans son « Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales » (t. III), COMPANYO (1863) consacre un chapitre aux Poissons dans lequel il signale parmi les Sciaenidae :

1 — L'Ombre commune ou Barbe de la Méditerranée, *Scioena cirrhosa* Lin., ou *Umbrina vulgaris* C. et V.

2 — Le Corb ou Corbeau, *Scioena umbra* Linné, ou *Corbina nigra*, Cuv.

3 — Le Fégaro, ou Maigre, Aigle, etc..., *Scioena aquila* Duh.

Cet auteur ajoute pour tout commentaire : « Ces trois dernières espèces sont fort communes sur nos côtes. Leur chair est bonne, ferme et très succulente. »

Mais il ne donne aucun nom catalan pour ces trois poissons comme il le fait pour la plupart des espèces. On pourrait penser que les Sciaenidae sont moins communs qu'il le dit sur la côte du Roussillon.

Parmi les auteurs ayant étudié les poissons de la région, VU TÀN TUÈ (1964) signale quatre espèces dans cette famille, mais ne fournit pas de renseignements sur leur abondance.

Dans le cadre de notre étude parasitologique (OLIVER, 1968), nous avons régulièrement suivi en 1965-1966 le marché de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) et les pêches effectuées par les chalutiers du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer. Nous avons ainsi récolté quatre espèces de Sciaenidae :

Sciaena umbra Linné, 1758

Syn. : *Sciaena nigra* Bloch, 1792.
Cervina nigra Cuvier, 1829.

Le Corb, Corbeau ou Courbaï est l'espèce la plus commune sur la côte Vermeille. Pendant la période indiquée nous avons obtenu 11 individus pris aux filets maillants par les pêcheurs de Port-Vendres.

Deux individus ont été pris aux filets maillants à Sète, l'un en 1960, l'autre en juillet 1972. Nous n'avons jamais rencontré cette espèce sur la côte de Gascogne.

Argyrosomus regius (Asso, 1801)

Syn. : *Perca regia* Asso, 1801.
Cheilodipterus aquila Lacépède, 1803.
Sciaena aquila Cuvier, 1817.

VU TÀN TUÈ (1964) signale la présence du Maigre dans la région de Banyuls. Nous pensons qu'il est très rare car nous ne l'avons jamais observé.

Umbrina cirrosa (Linné, 1758)

Syn. : *Sciaena cirrosa* Linné, 1758.

BOUGIS (1959) signale que cette espèce est « commune en Méditerranée ».

D'après nos observations cette espèce, la plus rare sur la côte de Gascogne, serait rare dans la région de Banyuls où nous n'avons pu obtenir qu'un seul exemplaire (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1968-107).

Umbrina canariensis Valenciennes, 1843

Syn. : *Umbrina Lafonti* Moreau, 1874.

POUR DARDIGNAC (1961), « *Umbrina canariensis* semble « absente des côtes septentrionales de Méditerranée ». Dans son « Atlas des Poissons marins » (t. II : 21), BOUGIS (1959) écrit : « Elle existe en Méditerranée ». Étant donné le cadre de cet ouvrage, on peut penser qu'il s'agit de la côte méditerranéenne française. VU TÂN TUÈ (1964) la signale dans la région de Banyuls.

Cette Ombrine semble un peu moins rare que la précédente (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1973-57). Nous avons pu étudier trois individus dont un avait été pris au chalut dans le Rech Laeaze-Duthiers par 300 à 400 m de fond.

BALISTIDAE

Balistes carolinensis Gmelin, 1789

Dans l'ouvrage cité, COMPANYO (1863) signale le Baliste :

Genre Baliste, *Balistes* Lin.

1. --- Baliste caprisque, *Balistes capriscus* Lin., en catalan *Purcell* (pourceau).

L'absence de toute indication précise concernant la présence de cette espèce sur la côte du Roussillon laisse planer un doute sur cette information car les données de cet auteur sont souvent contestées. Déjà MOREAU (1881) leur fait un sort particulier dans la répartition géographique qu'il indique pour le Baliste (t. II : 82) : « *Habitat*. Ce poisson est très rare ; Méditerranée, Nice, Marseille, Cette (*sic*) ; Pyrénées-Orientales (COMPANYO). Océan (?). »

Pourquoi a-t-il séparé par un point-virgule « Cette » et « Pyrénées-Orientales » puisque ce département est situé sur la côte méditerranéenne française ? Pourquoi préciser l'auteur de cette station ? On peut supposer que MOREAU n'accordait pas une très grande confiance aux travaux de son collègue roussillonnais.

BOUGIS (1959) écrit : « Sur nos côtes, en Méditerranée, il n'est pas très rare de capturer le *Balistes capriscus* L. ... ». Mais VU TÂN TUÈ (1964) ne l'a pas retrouvé dans la région de Banyuls-sur-Mer.

Pourtant la présence de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789 (syn. *B. capriscus*), signalée à Sète par des auteurs anciens (DOUMET, 1860 ; CALVET, 1905) et confirmée récemment (QUIGNARD *et al.*, 1962), peut constituer un indice favorable. L'existence d'un nom catalan constitue une quasi-certitude, sinon comment expliquer la désignation d'une espèce par un nom spécifique, dans une langue donnée, si cette espèce ne se rencontre pas sur le territoire de cette langue ?

Fin 1972, nous avons eu l'occasion de voir chez M. COSTESÉQUE, mareyeur à Port-Vendres, un *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789 (le troisième observé en 20 ans de métier), capturé vivant par un chalutier de ce port dans les fonds de 30 mètres, en face de Saint-Cyprien.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à M^{me} BAUCHOT, Sous-Directeur au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, pour les conseils dont elle nous a fait bénéficier ainsi que pour les documents et les renseignements qu'elle nous a toujours si obligeamment communiqués.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALBUQUERQUE, R. M., 1954-1956. — Peixes de Portugal e ilhas adjacentes. Chaves para a sua determinação. *Port. Acta biol.*, **5**, série B : 1-1164.
- AMANIEU, M., et C. CAZAUX, 1962. — Animaux rares observés dans la région d'Arcachon en 1961-1962. *P.-v. Soc. linn. Bordeaux*, **99** : 74-86.
- AMANIEU, M., et C. CAZAUX, 1963. — Nouveaux animaux observés dans la région d'Arcachon en 1962-1963. *P.-v. Soc. linn. Bordeaux*, **100** : 91-94.
- BARRIETY, L., et A. PERCIER, 1964. — Guide Officiel du Musée de la Mer de Biarritz. Biarritz, Société des Amis du Musée de la Mer : 1-68.
- BAUCHOT, M. L., M. BAUCHOT et P. LUBET, 1957. — Étude de la faune ichthyologique du Bassin d'Arcachon (Gironde). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **29** (5) : 385-406.
- BAUCHOT, M. L., et J. DAGET, 1971. — Les *Diplodus* (Pisces, Sparidae) du groupe *cervinus-fasciatus*. *Cah. ORSTOM*, sér. Océanogr., **9** (3) : 319-338.
- BOUGIS, P., 1959. — Atlas des Poissons. Fasc. II. Poissons marins. Tome II. Perches de mer, Thons, Rascasses, Poissons de récifs, etc... Paris, Boubée, édit. : 1-234.
- CALVET, L., 1905. — La station zoologique de Cette avec une esquisse de la faune et de la flore marine de la région. *Trav. Inst. Zool. Univ. Montpellier*, sér. 2, **15** : 5-90.
- COMPANYO, L., 1863. — Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. T. III. Perpignan, Alzine édit. : 1-942.
- DARDIGNAC, J., 1961. — Les Ombrines des côtes atlantiques du Maroc (avec remarques sur les types conservés au Muséum national d'Histoire naturelle). *Revue Trav. Inst. (scient. tech.) Pêch. marit.*, **25** (3) : 263-279, fig. 1-15.
- DOUMET, N., 1860. — Catalogue des poissons recueillis ou observés à Cette. *Revue Mag. Zool.* (extrait) : 1-47.
- LOZANO y REY, L., 1952. — Peces Fisoclistos. Subserie Toracicos. Primera parte : Ordenes Bereiformes, Zeiformes, Perciformes, Escorpeniformes y Balistiformes. *Mems R. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr.*, Ser. Cienc. nat., **14** : 1-378.
- MOREAU, E., 1881. — Histoire Naturelle des Poissons de la France. Tome deuxième. Paris, Masson édit. : 1-571.
- 1881. — Histoire Naturelle des Poissons de la France. Tome troisième. Paris, Masson édit. : 1-697.
- OLIVER, G., 1966. — Sur la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1841) (Sparidae) dans la région de Banyuls-sur-Mer (Pyr. Orient.). *Revue Trav. Inst. (scient. tech.) Pêch. marit.*, **30** (4) : 343-346.
- 1968. — Recherches sur les *Diplectanidae* (*Monogenea*) parasites de Téléostéens du Golfe du Lion. I. *Diplectaninae* Monticelli, 1903. *Vie Milieu*, **19** (1-A) : 95-138.
- TORTONESE, E., 1965. — Il « sarago faraone » del Mediterraneo : *Diplodus cervinus* (Lowe) (Pisces, Sparidae). *Doriana*, **4** (155) : 1-7.
- QUIGNARD, J.-P., A. RAIBAUT et J.-P. TRILLES, 1962. — Contribution à la faune ichthyologique sétoise. *Naturalia monspel.*, sér. Zool., **4** : 61-85.
- VU TÂN TUÊ, 1964. — Contribution à l'étude des Téléostéens littoraux de la région de Banyuls-sur-Mer. Paris, Thèse 3^e Cycle : 1-239 (multigr.).

Manuscrit déposé le 25 janvier 1974.